13ÈMES PORTES OUVERTES
ALDUDEKO IBARRA
VALLÉE des ALDUDES
13. ATE IDEKIAK
2016KO URRIAREN
13•14•15•16
OCTOBRE 2016
N°3
Dimanche 16 octobre
Urriaren 16a, Igandea

BETI TANPOI BAT FALTA !

On aurait pu pleurer... mais ce soir, on a bien ri dans cette belle salle du cinéma Sanoki, toute refaite à neuf. Dirigée par Jean-Louis Negeloua, la troupe de théâtre Larrazkeneko Loreak jouait Paper Mende, une des très nombreuses pièces, humoristique celle-ci, écrite par Piarres Larzabal. Un sacré personnage ! Né à Ascain en 1915, ce prêtre, qui participa activement à la Résistance et à la fondation d'une association d'aide aux réfugiés basques fuyant la répression franquiste, devint membre de l'Académie de cette langue qu'il a toujours résolument défendue. À ses yeux, le théâtre basque devait être capable de traiter des questions de société, des problèmes de conscience et d'identité de ce peuple. Paper Mende conte l'histoire de cette famille voulant construire et ne cessant de se heurter à la bureaucratie... On se croirait presque en 2016 !

FUTURS CHAMPIONS ?

Frantxoa de Banca est content. S'il aime s'occuper de ses truites, il se plaît aussi à impulser la pelote auprès des jeunes de la contrée. Avec Perkain, l'école de la vallée, ils ont organisé en cette fin de matinée, au mur à gauche de Banca, une partie de pelote à main nue. Comme il l'a fait la veille, tout en chantant, Panpi Laduche aurait bien aimé assister à la partie. Il ne cesse de repérer les espoirs pilotari. Pour ces futurs champions de demain, il ne nous aurait pas déplu qu'il pousse la romance en chantant : «Pilotari, pilotari, soinekotan xuri xuri...»

L'AVEZ-VOUS VU ?

Toute la journée de dimanche, un Tuk Tuk (électrique !) a fait la navette entre Banca et Urepel. Pour le plus grand amusement des petits et des grands !

Cette petite publication sans excessive prétention journalistique accompagnant les Portes Ouvertes a été joyeusement concoctée chez l'ami Pierre par Ydan pour les illustrations, Jacques Teyssier pour les textes, dans une mise en page de Joana Esponde.
Oublier tout ceux qui ont aidé à la collecte des informations et à la rédaction, ont fourni les photos, nous ont relus, ont plié ces centaines de journaux, puis les ont transportés aux quatre coins de la vallée et nous ont évité de dépérir durant ces trois journées, serait faute de goût. Merci à toutes et tous. Milesker deneri.

Ils ont dit...

Alicia Arretche
Antzerkilaria
«Hogei antzerkilari gira, Jean-Louis Negueloua zuzendariarekin. Ikusgarri irringarria da, Aldudeko ibarran arras iragan daiteken historia kondatzen du ! Jadanik irailan eman dugu Jean Etcheverry apezgoaren ospatzeko. Gure lehen aldia da Sanoki gela arraberrituan.»

Peio Uhalde
Coordinateur des navettes
«La marque KIA nous a prêté 3 voitures dont une hybride, c'est la meilleure, c'est celle que je conduis, et 2 mini-bus. Les navettes entre les villages ont rencontré un très grand succès. Hier, nous avons chacun réalisé une bonne trentaine de trajets. Les gens ont même réservé leurs places pour aller à la messe de ce matin à Banca.»

Jean Michel Coustalat
Président de la filière du Porc noir de Bigorre
«Cette année, ces Portes ouvertes étaient aussi une belle occasion pour fêter l'AOC. C'est la reconnaissance de 30 ans de travail et d'un vrai savoir-faire. Bravo !»

Gilles Savalois
Cheminot à la garde de Bayonne
«Nous sommes un groupe de chanteurs, Betigu, qui venons très souvent passer un bon moment avec Pierre, Catherine et Rose. Je ne sais pas si la réciproque et vraie, mais ils nous apportent beaucoup !» et son ami d'ajouter : *«LAGUN ONEKIN, ORENAK LABUR » (avec les bons amis, les heures sont courtes).*

Laurent Pagadoy
Grand Maître de la Confrérie du jambon de Bayonne
«Je suis venu «copier» ce qui se fait ici avec ces Portes ouvertes, on aimerait créer la même chose partout où se promotionne le jambon !»

Erran dute...

LA PRÉCISION DU CHIEN DE BERGER

Un vrai spectacle ! Il fait courir les foules dans toutes les Pyrénées. Des férus, des passionnés, mais aussi des curieux, comme ce fut le cas en cette après-midi, un peu fraîche et voilée. Certains même étaient montés très tôt. Pour choisir les bonnes places sur les hauteurs d'Esnazu. Celles leur permettant de bien voir toute la scène, avec ces maîtres guidant leurs chiens, juste à la voix, au sifflet ou seulement au geste, comme le faisait Jean Lassalle. Député des Pyrénées-Atlantiques et habitué des Aldudes - "Je pourrais y venir les yeux fermés", note-il en saluant l'ami Pierre - ce grand marcheur fut berger, comme son père et son frère. "L'essentiel, c'est qu'il ne goûte jamais au sang. Peu importe qu'il soit fougueux dans sa jeunesse. C'est même une qualité. Le chien doit avoir du tempérament. Il va s'habituer à l'homme, la confiance va s'établir, il va devenir son compagnon, jusqu'à se faire tuer pour lui s'il le pense en danger".

Nos amis à quatre pattes, généralement border collie, sont à l'œuvre. Ils dirigent les brebis, les font avancer, s'arrêter, tourner à droite ou à gauche, entrer et sortir de l'enclos en un temps imparti, sur un trajet difficile, parfois semé d'embûches...

Cinq équipes, toutes des Aldudes ou d'Urepel, dont deux jeunes de 19 ans, se sont amicalement affrontées pour conduire avec rapidité et précision, une vingtaine d'agnelles, têtes noires et têtes rousses mélangées. Au final, la famille Hualde a ravi les trois premières places : Mikaël d'abord avec Etxe, puis son père Marcel avec Hego et son oncle Albert avec Argi. Ensuite, viennent Mizu Monaco et Eki en 4èmes, puis Mathieu Esain et Argi en 5ème.

Xapelketak, Marcel Hualdek untsa ezagutzen ditu. 10. ate idekietan, xapeldun izan zen Etxe xakurrarekin. «Zazpi urte ditu. Oraino forman da adina balin badu ere... Aldi huntan semea, Mikaëli, uzten diot. Lehen aldia du, bainan xakur hunekin xantza onak baditu. Ni ere hor izanen naiz, lau urteko Hegorekin, «gorbe» euskal arrazako xakurra. Untsa prestatzeko, xakurra hiruzpalau urtez trebarazten da. Xapelketetan, zehatza izan behar da. Etxaldean xakurra ezker ala eskuin badoa, ez du inportarik. Hor aldiz, ardiak leku onetik pasarazi behar ditu eta korralean sarrarazi. Eta ahal bada, xakurrak xeilaren gainetik jauzi egin behar du. Hori bixtan dena ez dugu sekulan egiten eguneroko lanean !»

2016 - Portes Ouvertes de la Vallée / Aldude Ibarreko Ate Idekiak- n°3

LA MUSIQUE ET LES CLOCHES

Lorsque les cliques de la vallée sont dans l'église, la messe du dimanche prend un air de fête. Et au vu de la foule rassemblée, on dirait que l'on aime bien ça par ici !

Ce matin, à 10 h 30 pétantes, les cloches de l'église paroissiale de Banca, rénovée au XIXème siècle, ont joyeusement répondu aux trompettes, clairons, cors de chasse, cymbales, grosses caisses et tambours des cliques d'Urepel et des Aldudes ! Dame, ce n'est pas tous les jours que l'on rentre en fanfare dans la maison de Dieu. Du joyeux, de l'enthousiaste donnant l'envie de chanter.

Pour cette messe solennelle, le public s'est serré. Les femmes dans la nef et les hommes dans les deux magnifiques galeries toutes de bois sculptées, comme le veut la tradition en Pays basque. Deux escaliers, pour monter aux étages. Moment de recueillement autant musical, que spirituel, presqu'œcuménique !

Goiz huntan jendea bildu da Bankako elizan, Urepele et Aldudeko kliken entzuteko. Igandeko mezak besta aire ederra zuen ! Bildutasun eta emozio ixtant eder bat, ate idekien kari. Ondotik, musikariek hiru herrietako karrikak alaitu dituzte egun osoan.

Ils ont dit...

Jean Claude Garen
Médecin au Cambodge :
«Je reviens avec plaisir sur le lieu du jubilée de rugby de 2012. Depuis, la Coopérative Laitière a été construite sur ce terrain. On reviendra en 2018 pour voir ce qu'il y a de nouveau encore !»

Miren Harignordoquy
Adur elkartekoa
«Atzoko kantaldia antolatu dugu, Xalbadorren heriotzaren 40. urtea kari. Bere mezuak gaurko gogoeta batean erabili ditugu, kantuak eta lekukotasunak nahasiz, hemengo bizia eta hizkuntza aipatuz. Beste ekitaldiak antolatzen ditu euskararen inguruan : ihauteriak, solasaldiak, filma pasatzeak, mintza praktika tailerrak...»

Erran dute...

Xabi Bidart
Aiba elkarteko diruzain ordea
«Aro eder honekin jende ainitz bildu da Bankan gaindi, eta zinez kontent gira ate idekitzeen arrakastaz. Dinamika eder bat sortzen ari da gure herrien artean !»

KINTOA KURRI

ALDUDEKO IBARREKO LASTERKALDIA

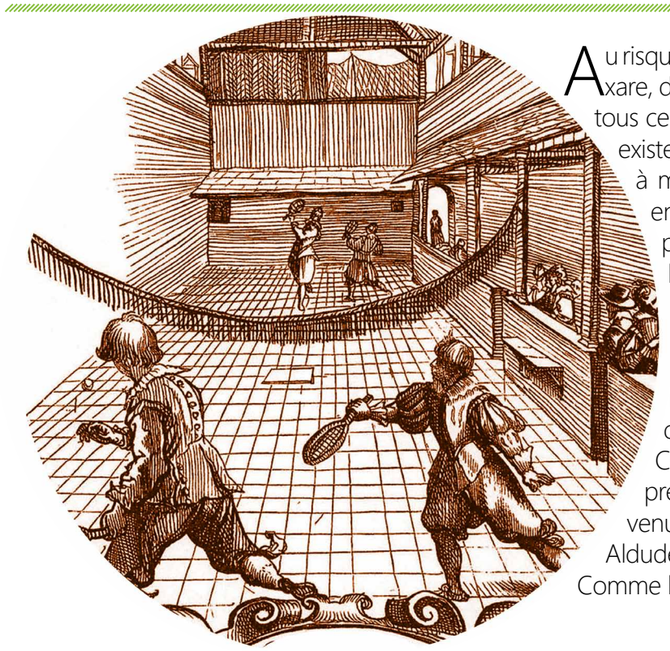
COURSE DE LA VALLÉE DES ALDUDES

Grand pêcheur s'il en est, Christian et son ami David entendaient bien participer. Courir, ils aiment ça, et pas seulement le long des berges de l'Adour. Une nuit un peu courte, câlinée de quelques chaudes vapeurs d'Irouléguy et plus encore de patxaran, contraria le projet... Quand nos deux compères ouvraient les yeux, 136 courageux de 19 à 58 ans - soit 23 de plus qu'en 2014 -, dont vingt femmes, s'étaient depuis longtemps lancés dans la Kintoa Kurri. Une course pédestre d'un peu plus de 20 km tout autour de Banca, à travers pistes et sentiers. 1.300 mètres de dénivelé tout de même avec deux sommets à la clef ! Toujours en grande forme, le landais Philippe Bordenave l'a emporté en 2 heures, 3 minutes et 24 secondes. Côté dames, c'est Carole Duhart, licenciée à Bidarray, qui a pris la première place en 2 heures, 30 minutes et 48 secondes. Grand bravo !

Nos bambins ont eu leur Iturrigorriko Itzulia

Christian Oçafrain, Euskal Raid elkarteko lehendakaria
«Kintoa Kurri lasterkaldi zaila da, zinez maldakorra eta teknikoa. %98a bidexka eta pistaz osatzen da. Bi tontorretik pasatzen da, Adartza eta Argai, 1250 metroko goratasunarekin. Hiru hornidura gune antolatu ditugu, ura, fruitu idorrak eta bananekin. Lasterkaldia urtero iragaiten da, ate idekietatik kanpo ere.»

QUAND CÉCILE NOUS MONTRE COMMENT PRENDRE LA BALLE AU BOND !



Au risque de contrarier tous les pilotaris de la terre, usant d'un xare, d'une pala, d'un chistera ou de leur simple pogne, et tous ceux disputant à Novak Djokovic sa première place, il existe bel et bien un sport plus que millénaire. Il se jouait à main nue ou avec un gant de cuir et se pratiquait en plein air. Au temps de Henri IV et de sa poule au pot, on préféra jouer en salle, comme celle où eut lieu le Serment ! On les appela les "tripots", bien avant sa connotation libertine... En ces temps, on en comptait plus de 250 rien que dans la capitale ! Progressivement, les paumistes sont passés de mode. Il n'en reste guère aujourd'hui, même si la discipline recommence à séduire. Elle passionne Cécile Alchuteguy. Devenue, sans aucun professeur, première joueuse française, cette jeune femme est venue de Bayonne pour présenter, au trinquet des Aldudes, ce jeu qui l'enthousiasme chaque jour davantage. Comme l'on disait à l'époque, elle a "épaté la galerie" !